

SOUS LE PLANCHER

ORGANE DU
SPÉLÉO-CLUB DE DIJON



“ Il y a en ces lieux moult grottes ou cavernes dans la roche : ce sont antres fort humides et à cause de cette humidité et obscurité on n’ose y entrer qu’avec grande troupe et quantité de flambeaux allumés”.

Bonyard, avocat à Bèze 1680

NOUVELLE SÉRIE
Tome X - Fascicule 2

1971

NOUVELLES DU CLUB

Assemblée Générale

Le dimanche 25 janvier le S.C.D. a tenu son assemblée générale au Centre de Rencontres Internationales de Dijon sous la présidence du Doyen R. CIRY. Le club ayant grandi plus vite que son local nous avons dû délaissier provisoirement notre local de la rue des Argentières pour recevoir convenablement nos membres et tous nos amis.

Le rapport moral fut présenté par le secrétaire-adjoint B. HUMBEL qui rappela le bilan de 1970, année faste pour le club. Sur le plan des explorations rappelons : la découverte du gouffre de la Combe aux Prêtres qui, avec plus de 3 km actuellement reconnus et topographiés et la richesse de son concrétionnement, devient le joyau des cavités bourguignonnes. Notre section de Plombières a été particulièrement active : sorties dans le Jura, contacts pris avec le RCAE de Liège, sans parler des expéditions en commun avec les Dijonnais. En Espagne les activités centrées sur la Fresca et la Canuela ont été payantes malgré une pluviosité particulièrement abondante. A la Fresca les 600 m de rivière nouvelle, apparemment indépendante du réseau actif connu, découverts sont riches de promesses. A la Canuela plusieurs galeries furent reconnues et la topographie notablement avancée, portant le développement de la cavité à plus de 7 km.

En 1970 notre effort s'est poursuivi sur le plan de l'initiation et de la formation des jeunes (sorties, conférences, cycle ABC...). Nous avons eu la joie de voir la naissance du Spéléo-Club de Chablis à l'initiative de quelques membres du S.C.D.

La section de plongée a poursuivi, sans bruit, son développement, s'attachant notamment à améliorer les techniques de transmissions entre les plongeurs et la surface.

Sur le plan scientifique, signalons la découverte d'une nouvelle espèce d'Aselle à Bèze, les travaux de coloration avec le S.R.A.E.B. (communication Tille-Bèze) et l'appui du S.C.D. aux fouilles archéologiques des Bouldards et d'Alésia. De plus B. CANNONGE poursuit avec ténacité le déblaiement du "Cellier des Ducs" à Talant.

Membres du Comité : R. CIRY de droit et P. CASTIN, R. VELARD, H. TINTANT,
B. HUMBEL, F. LANIER, J. GAND, R. RORATO, J. LACAS, V. CAUMARTIN,
B. CANNONGE, J. CHALINE, J. DELANCE.

Camp d'Espagne 1971

A l'initiative du président CASTIN une commission s'est réunie à plusieurs reprises pour préparer la campagne d'été. Cette année l'accent sera mis particulièrement sur le Gouffre Juhé, des équipes poursuivant les recherches dans la Fresca et la Canuela.

Colloque National de Plongée

Tenu à Lyon le 25 avril dernier, à l'initiative de R. LACROUX, ce colloque a réuni la plupart des plongeurs spéléos français. Le S.C.D. était représenté par son président et B. HUMBEL, R. RORATO, R. COGNET, P. GENDRAUX et S. DERAÏN. Les communications et discussions nombreuses et animées étaient centrées sur le matériel (transmissions, protection des détenteurs), l'organisation des secours, organisation de la commission et fiches de plongées.

In Memorium

Nous venons d'apprendre le décès de Jean COLIN, président du Spéléo-Club de Saint-Claude. Avec lui disparaît l'une des figures les plus marquantes de l'A.S.E. animateur infatigable et dévoué, Jean COLIN était aussi un biospéléologue averti ; il avait entrepris l'inventaire de la faune cavernicole du Jura et publia à plusieurs reprises dans Sous le Plancher. Que sa famille et ses amis trouvent ici l'expression des condoléances attristées du Spéléo-Club de Dijon.

SOUS LE PLANCHER
ORGANE DU SPELEO - CLUB DE DIJON
FONDE EN 1950

SOMMAIRE

R. BUFFARD, B. HUMBEL, R. RORATO : Plongées souterraines en Bourgogne
et en Franche-Comté du Spéléo-Club de Dijon (5ème partie),
p. 26-42.

Le Rédacteur et le Gérant, tout en se réservant le droit de
choisir parmi les textes qui leur sont adressés, laissent aux auteurs
une entière liberté d'expression. Il est donc bien entendu que les ar-
ticles, notes et dessins n'engagent que la responsabilité des auteurs.

Tous droits de reproduction des textes et illustrations sont
rigoureusement réservés.

Juin 1971

Nouvelle série Tome 10

Fascicule 2

Avril - Juin 1971

période, un sculpteur dont le nom n'a pu nous être rapporté, grava alors sur la pierre la phrase suivante : "Quand tu me verras, tu pleureras".

Depuis ces temps reculés, à chaque fois que survient une nouvelle période de grande sécheresse, les gens du village se rendent aux abords du Creux Jannin à la recherche du fameux rocher. Mais jamais plus le rocher ne s'est montré. Tout au plus, rapporte notre interlocuteur, fut-il visible sous un à deux mètres d'eau, comme en 1962 !

Toute légende ayant un fond de vérité, nous rechercherons l'inscription lors d'une prochaine plongée...

En décembre 1954, le Spéléo-Club de Dijon avait déjà prospecté la région, avec le concours de M. VOITURET, de Cusey. Le Creux Jannin, ainsi que plusieurs cavités des environs susceptibles de communiquer avec lui, avaient alors été visitées. Toutefois aucune plongée n'avait été effectuée dans l'exsurgence (archives du S.C. Dijon).

A la fin de l'été 1969, lors de l'étude du Bassin d'alimentation de la Bèze souterraine (S.C. Dijon et S.R.A.E.B.), une rapide visite avait été effectuée sur l'initiative du Docteur CASTIN. Elle incita la section plongée à entreprendre la reconnaissance de l'exsurgence.

Plongée du 12 novembre 1969 :

La première plongée eut lieu le 12 novembre 1969. Elle permit au plongeur de s'enfoncer à la verticale dans la vasque d'entrée sur environ 8 mètres, et d'atteindre, à l'aplomb de la rotonde une galerie de 5 mètres de longueur, haute d'1,5 mètre et large de 2,5 mètres. A ce niveau, une diaclase aux parois tapissées d'argile, orientée nord-sud, recoupe orthogonalement la galerie d'accès et détermine un puits, une cheminée exigüe, et deux galeries latérales obstruées par des rideaux de concrétions, qui n'ont pas fait l'objet de reconnaissance.

Au-delà de la diaclase, la galerie principale se poursuit, en direction de l'Est. Son exploration a pu être poursuivie sur quelques mètres ; puis elle a dû cesser, par suite d'ennuis d'éclairage.

- Plongeur : R. RORATO (S.C.Dijon)

- Participants : Dr P. CASTIN, Mme RORATO, MM. R. COGNET, G. GABARROCHE et J. LACAS.

plan argileux incliné à 45 degrés. Il conduit à une première chatière, généralement obstruée par des blocailles, et qu'il faut dégager. Celle-ci donne accès à une galerie de 30 mètres, suivie d'une seconde étroiture, qu'il faut chercher au niveau du plancher. Le franchissement de celle-ci permet d'atteindre la salle du lac. C'est un grand plan d'eau à niveau variable, et qui marque le terminus de la partie visitable.

Historique :

Au Nord-Est du belvédère et dans la falaise existent de nombreux porches étagés, souvent difficiles d'accès. Ils correspondent à d'anciennes sorties d'eau, établies lors de l'approfondissement progressif de la vallée, et sont aujourd'hui obstrués par d'importants dépôts argilo-sableux. Dans l'une de ces grottes, connue sous le nom de grotte Lacuson (1), vivait autrefois un couple d'aigles. En 1810, des bergers du village qui allaient dénicher les rapaces découvrirent dans la grotte les restes d'un homme. A côté du squelette reposait une épée espagnole, de facture cordouane.

La légende franc-comtoise vit dans les restes de cet homme ceux du dénommé Claude PROST, plus connu sous le nom de "Capitaine LACUSON", qui fut le héros de la lutte d'indépendance menée par la Franche-Comté contre la France de Louis XIV, et qui dit-on aurait préféré la mort à la vie dans une province devenue française.

Historiquement, LACUSON est mort en 1681, alors qu'il s'était exilé volontairement à Milan, devenue possession espagnole.

Le Gouffre des Gangônes quant à lui ne possède pas un passé aussi mystérieux. Connu seulement depuis la fin du siècle dernier, il aurait été exploré pour la première fois par BIDOT et CHEVROT, en 1897, qui en relevèrent la première topographie. Plus tard E.A. MARTEL en 1921, puis E. FOURNIER en 1923, suivis de nombreux groupes spéléologiques locaux dont le Spéléo-Club Lédonien (1947), visitèrent le gouffre ; mais tous se heurtèrent inévitablement au lac terminal.

En 1966, le Groupe Spéléologique Jurassien, qui étudiait alors le plateau boisé de la Crochère, fit appel aux plongeurs du Spéléo-Club de Dijon pour une première reconnaissance du lac en profondeur.

(1) La grotte Lacuson est signalée dans l'Inventaire Spéléologique du Jura à la page 72.

Le réseau du Gouffre des Gangônes drainerait le plateau de la Crochère, riche en dolines, gouffres et laizines (2), et recevrait l'eau des pertes des lacs d'Etival-Ronchaux, logés plus haut, dans des synclinaux crétacés (coloration E.D.F., 1936).

17) La Borne aux Cassots (ex Trou souffleur de Nevy-sur-Seille).

Commune : Nevy-sur-Seille (canton de Voiteur).

Coordonnées : carte de Lons-le-Saunier n° 3, à l'échelle du 1/20 000e :
x = 852,40 ; y = 198,50 ; z = 310 mètres.

Numéro : dans l'Inventaire Spéléologique de la France, volume 1 (Jura), éd. B.R.G.M.-F.F.S., 1966, la Borne aux Cassots porte le numéro JU. 394.

Situation :

La Borne aux Cassots se développe sous le territoire de la commune de Château-Chalon. Elle s'ouvre à l'entrée de la reculée de Ladoye-sur-Seille, en rive droite de la Seille, et légèrement en retrait par rapport à l'exurgence captée par la commune de Nevy.

Historique :

La Borne aux Cassots est un vaste porche, obstrué par un énorme éboulis au travers duquel filtre un puissant courant d'air. Elle est connue dans la littérature spéléologique depuis E. FOURNIER (1923).

En 1946, le Spéléo-Club Lédonien y effectue quelques désobstructions, mais abandonne rapidement les travaux, qu'il jugea irréalisables.

En 1966, la municipalité de Nevy-sur-Seille, à la recherche d'une source lui permettant de capter une eau sous une pression suffisante, s'intéresse à la grotte. Le Groupe Spéléologique Jurassien est appelé pour essayer de dégager l'éboulis d'entrée, dans le but de rejoindre la rivière souterraine vers l'amont.

A la suite d'importants travaux de terrassement, qui devaient durer de Mars 1966 à Février 1967 (2000 mètres cubes enlevés), l'entrée était dégagée, et 400 mètres de galeries étaient découverts (voir Spelunca Bull., 1968, VIII, n° 1, p. 11-13). La rivière souterraine était alors atteinte, et remon-

(2) Laizine, lézine ou lézine : terme franc-comtois désignant tantôt un la-piez, tantôt simplement un gouffre ou une fissure (ex. : région de Château-Chalon).

découvrir un très vaste réseau. Au moment où nous écrivons cet article, plus de 8 500 mètres de galeries ont été explorés. La Borne aux Cassots est actuellement la plus grande grotte du Jura, précédant le Réseau Cernon-Menouille, étudié antérieurement par le G.S. Jurassien, et la seconde dans la hiérarchie franc-comtoise derrière la rivière de Chauveroché (Ornans, Doubs). Les dimensions moyennes du "réseau des canyons" (5 à 40 mètres de large, 5 à 60 mètres de haut sur plus de 2000 mètres de distance) et la morphologie de celui-ci rappelle beaucoup plus les galeries supérieures de certaines cavités du SW de la France ou du N de l'Espagne (Province de Santander), voire même certains tronçons de grottes autrichiennes, que celles des grottes, même les plus importantes, connues dans la région.

- Plongeurs : R. COGNET, R. RORATO (S.C. Dijon)

- Participants : G.S. Jurassien : G. COULOIS, Président, J.P. BADOT, R. BUFFARD, G. JEUNET, B. LAMY, P. LAXENAIRE, M. et Mme M. MATHIEU, M. et Mme G. MATHON et J.L. MEYER.

S.C. Dijon : Dr P. CASTIN, Melles E. FARAUT et M.C. GUERIN, Dr J.P. COUCHE, MM. J.H. DELANCE, S. DERAÏN, G. GABAROCHE, J. GAND, B. HUMBEL et J.P. PIEUCHOT.

Melle DAUMART, Maire de Nevy-sur-Seille.

Géologie-Hydrologie :

La cavité s'ouvre dans les calcaires de l'Aalénien-Bajocien. Ceux-ci constituent la limite entre le plateau de Lons-le-Saunier et le Vignoble. Le réseau inférieur, occupé par la rivière, se développe dans les calcaires oolitiques à nodules siliceux de l'Aalénien supérieur (calcaires à silex inférieurs de L.A. GIRARDOT, 1896). Ceux-ci, avec leurs dalles silicifiées, confèrent d'ailleurs au réseau une morphologie très particulière.

Structuralement, la cavité est située dans un compartiment délimité par deux des grandes failles bordières du Jura tabulaire. Celles-ci disloquent le rebord du plateau en une série de compartiments, plus ou moins effondrés les uns par rapport aux autres. Des études géologiques et hydrologiques sur la région considérée sont actuellement en cours, et seront publiées ultérieurement par le G.S. Jurassien.

- siphon_principal_SE :

L'arrivée principale, constituée par le plan d'eau de la petite rotonde décrite précédemment, se prolonge en profondeur par un beau puits noyé, oblique, de 5 à 6 mètres de diamètre. Une pente encombrée de blocs permet d'atteindre un léger replat vers -10 m. A ce niveau commence une galerie inclinée, qui n'a pas été explorée (Journal de plongée de R. COGNET et R. RORATO).

- Plongeurs : R. COGNET et R. RORATO (S.C. Dijon).

- Participants : S.C. Dijon : Mme RORATO, Dr P. CASTIN, MM B. CANNONGE, G. GABARROCHE, F. GUILLARD, B. HUMBEL, J. LACAS, R. PEPIN, C. STUTZ et J.P. VIENNE.

G.S. Jurassien : G. COULOIS, Président, MM. L. MEDALY, M. MATHIEU, etc...

Géologie :

La cavité, ainsi que les réseaux voisins du Creux Billard et de la Grotte Sarrazine, se développent dans les calcaires du Jurassique inférieur et moyen : Aalénien supérieur, Bathonien et Bathono-Callovien. Les marnes et les schistes du Toarcien, qui affleurent à l'aval, constituent le niveau de base imperméable.

La résurgence du Lison est localisée à la limite méridionale du "Faisceau salinois", sur la bordure nord du plateau de Champagnole. Elle s'ouvre dans le flanc d'un synclinal d'axe SW-NE recoupé par un réseau de failles longitudinales en une série de lanières plus ou moins effondrées les unes par rapport aux autres. Le compartiment correspondant à la source du Lison et aux cavités voisines se trouve en position affaissée par rapport au reste du plateau. Il est constitué par les calcaires du Jurassique inférieur et moyen, et supporte la butte argovo-rauracienne du Château Ste Anne, à pentes NW-SE.

Hydrogéologie :

Depuis les premiers travaux hydrologiques du Professeur FOURNIER, entre 1920 et 1930, les études concernant cette région, qui avaient été quelque peu délaissées, ont été reprises par le G.S. Jurassien, puis par le S.C. Salinois, et tout récemment par le G.S. du Doubs.

La source du Lison est l'exutoire d'un vaste réseau souterrain, qui demeure encore en grande partie méconnu. Toutefois un certain nombre de re-

Du point de vue structural, la résurgence se situe au creux du synclinal du Bois du Monsieur, sur la bordure nord du Faisceau salinois. D'axe NE-SW, le flanc sud de celui-ci a été laminé et tectonisé au niveau du village de Nans-sous-Ste-Anne par une série d'accidents complexes (voir travaux A. CAIRE).

Dès le début du siècle, le Professeur E. FOURNIER avait mis en évidence la relation qui existe entre la source du Verneau et les réseaux souterrains de la région de Déservillers (ex. : gouffre des Biefs-Boussets, etc...). Pour plus ample information, nous conseillons aux personnes intéressées les articles récents concernant le plateau d'Amancey, qui ont paru dans le Bulletin de l'A.S.E. (A.S.E. n° 7, p. 7-34, 1970).

Département de la Haute Saône

20) Résurgence du Planey

Commune : Anjeux.

Description : Voir Bulletin A.S.E. 1970, n° 7, p. 43.

Sur la demande de Monsieur L. CORDIER, Président du G.S.P. Vosgien de Golbey, le S.C. Dijon s'est rendu à Anjeux (Haute-Saône), pour une première reconnaissance de la résurgence du Planey. C'est une résurgence difficile d'accès, située au coeur d'une forêt épaisse. Elle est constituée par un plan d'eau occupant le creux d'une dépression à l'aplomb d'une barre rocheuse. Ses eaux rejoignent vers l'aval le cours du Dorgeon, affluent de rive droite de la Lanterne.

Plongée :

La première plongée a eu lieu le 13 juillet 1969. A 12 mètres environ sous le plan d'eau, le tronc de cône inversé de la résurgence donne sur une galerie à forte pente, qui débouche rapidement sur un système de deux diaclases perpendiculaires. L'une d'elles se poursuit par une galerie étroite subhorizontale, qui est elle-même prolongée par une fissure verticale très exiguë, qui ne peut être franchie par un plongeur équipé. L'autre, dans l'axe du couloir d'accès, donne sur un impressionnant puits vaclusien d'où les eaux sourdent avec violence ; celui-ci semble insondable ; il a été reconnu jusqu'à une profondeur estimée à 23 mètres, et s'enfonce verticalement sans espoir de prolongements émergés.

Enfin plus récemment, lors du IXe Congrès National de Spéléologie (Pentecôte 1970), une démonstration de plongée, mise sur pied par la Section et suivie d'une réunion de travail, a permis de comparer le matériel et les techniques des différents groupes français réunis.

Nous remercions M. A. GUILLEMIN qui a bien voulu nous communiquer ses archives personnelles.

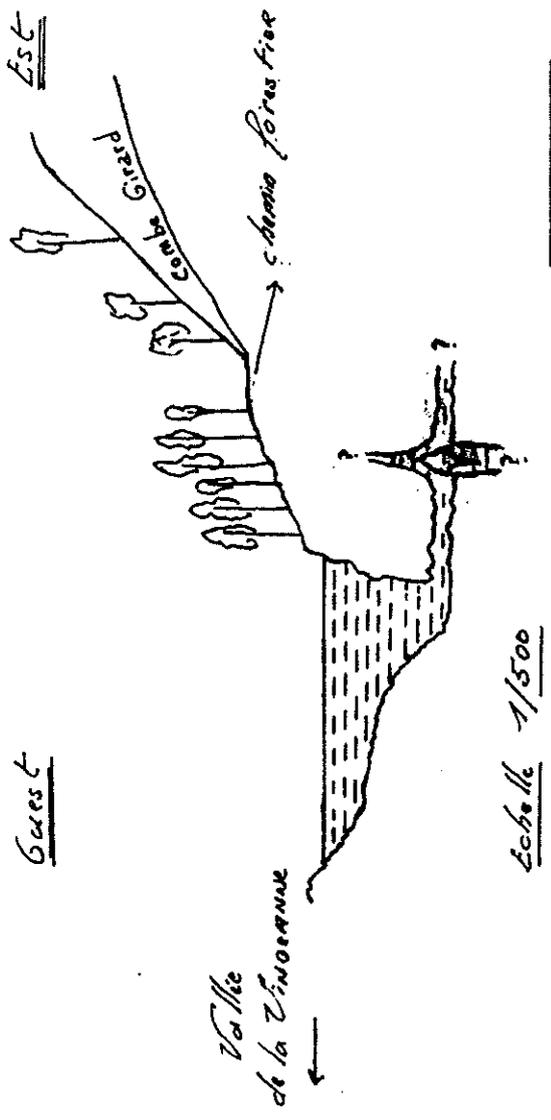
BIBLIOGRAPHIE

A) Bourgogne

- ALESSANDRELLO S., AMIOT M., DELANCE J.H. - 1970 - Restitution de colorant par vagues successives (Rivière souterraine de Bèze, Côte d'Or). Spelunca Mémoires, n° 7, p. 46-57, 5 fig.
- CIRY R. - 1959 - La répartition des résurgences du Châtillonnais ; sa signification. Sous le Plancher, n° 2, p. 21-25.
- " - 1963 - Aperçu des principaux types de cavités souterraines de la Bourgogne Côte d'orientale. Extrait de Spelunca Mémoires n° 3.
- CIRY R. et VELARD R. - 1962 - L'abîme de Bévy. Explorations effectuées par le S.C. Dijon. Sous le Plancher, nouv. sér., t. I, fasc. 4, p. 59-72.
- COURTEPEEE G. - Description. du Duché de Bourgogne.
- CURTEL G., DRIOTON C. - 1911 - Gouffres et cavernes de Côte d'Or - Dijon et la Côte d'Or en 1911. 40e Congrès de l'Association française pour l'avancement des Sciences, t. I, p. 101-122, Jacquot, Dijon.
- DAVID J., LIORET R. - 1955 - Les cavités de la Forêt de Velours. Sous le Plancher, n° 1, p. 8-11 et n° 2, p. 10-18.
- DRIOTON C. - 1897 - Les cavernes de Côte d'Or. Mém. Soc. de Spéléologie, n° 8.
- " - 1905 - L'exploration du Trou du Soucy de Francheville. Mém. Soc. Bourguignonne de Géographie et d'Histoire, t. XXI, Dijon.

- Spéléo-Club de Dijon - 1968 - Activités 1967. Nouvelles des Groupes. Spelunca Bull., t. VIII, 2, p. 57-58.
- TINTANT H. - 1953 - Observations sur des sédiments de la Grotte de Bèze (Côte d'Or). 1er Congrès International de Spéléologie, Paris, t. II, sect. I, p. 3-6.
- " - 1958 - Orientation tectonique et âge du karst en Côte d'Or. Mém. Acad. Sc. Arts et Belles Lettres, t. CXIV, p. 11-18.
- " - 1958 - La grotte de Bèze. Géologie et Hydrogéologie. Sous le Plancher, n° 4-5, p. 68-73.
- VELARD R. - 1958 - Découverte de la rivière souterraine de Bèze. Sous le Plancher, n° 3, p. 52-57.
- B) Franche-Comté
- BIDOT et CHEVROT - 1897 - Exploration du Trou des Gangônes... (Jura 1896-1897), Spelunca Bull., Soc. de Spéléologie, II, 11, p. 101-112.
- CHABOT G. - 1927 - Les plateaux du Jura central. Etude morphogénique. Cours Public Fac. Lettres, Univ. Strasbourg, fasc. 41.
- COLIN J. - 1966 - Inventaire spéléologique de la France. I) Département du Jura. Edit. B.R.G.M.-F.F.S.
- CONTINI D. - 1968 - Stratigraphie du Dogger : Passage des faciès de la Haute-Saône aux faciès de la Lorraine. B.S.G.F., 7, X, p. 308-315.
- CUAZ J. - 1947 - Explorations dans le Jura. Annales de Spéléologie, II, 1.
- FONVILLE R. - 1955 - LACUSON, héros de l'indépendance comtoise au XVIIe siècle. Imprimerie Marque-Maillard, Lons-le-Saunier (Jura).
- FOURNIER E. - 1905 - Recherches spéléologiques dans la Chaîne du Jura. 6e Campagne 1903-1904. Spelunca Bull., V, 40, p. 23.
- " - 1923 - Explorations souterraines en Franche-Comté : Grottes et Rivières souterraines. Coop. Ouvrière Besançon.
- " - 1923 - Explorations souterraines en Franche-Comté. Les Gouffres. Jacques et Demcontroné édit., Besançon.
- " - 1926 - Les eaux souterraines. Imprimerie de l'Est, Besançon.
- G.S. du Doubs - 1968 - Activités hiver 1967-1968 - Nouvelles des Groupes. Spelunca Bull., VIII, 2, p. 61.

CREUX JANIN
CUSEY (H. la HARNE)
 - Profil -

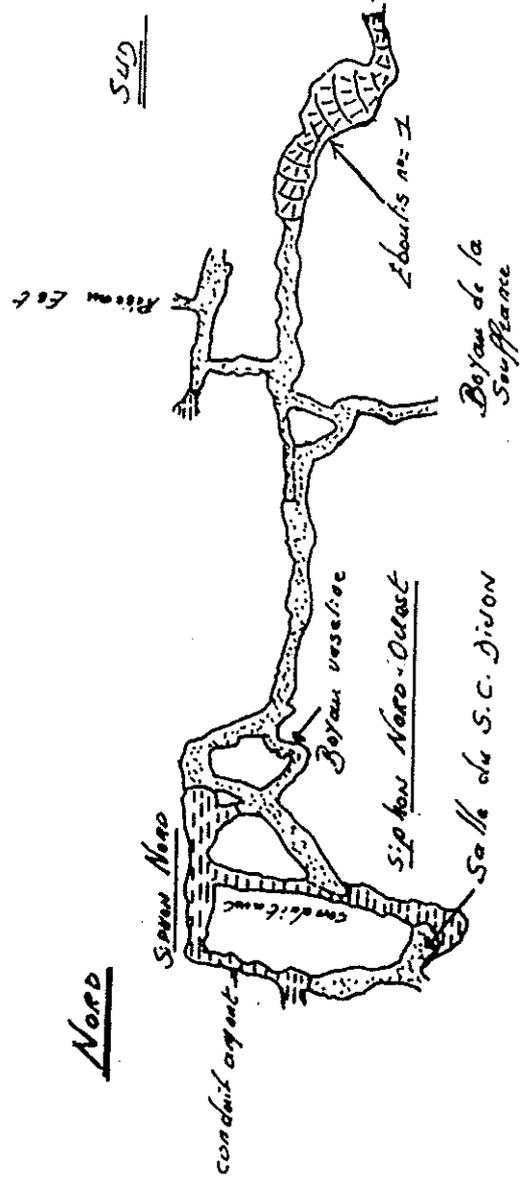


Echelle 1/500

Plongeur: R. ROBERT
 PLAN: S. C. DION 1969
R. BUFFARD - R. ROBERT

BORNE AUX CASSOTS
Nevy sur Saïlle (LURA)

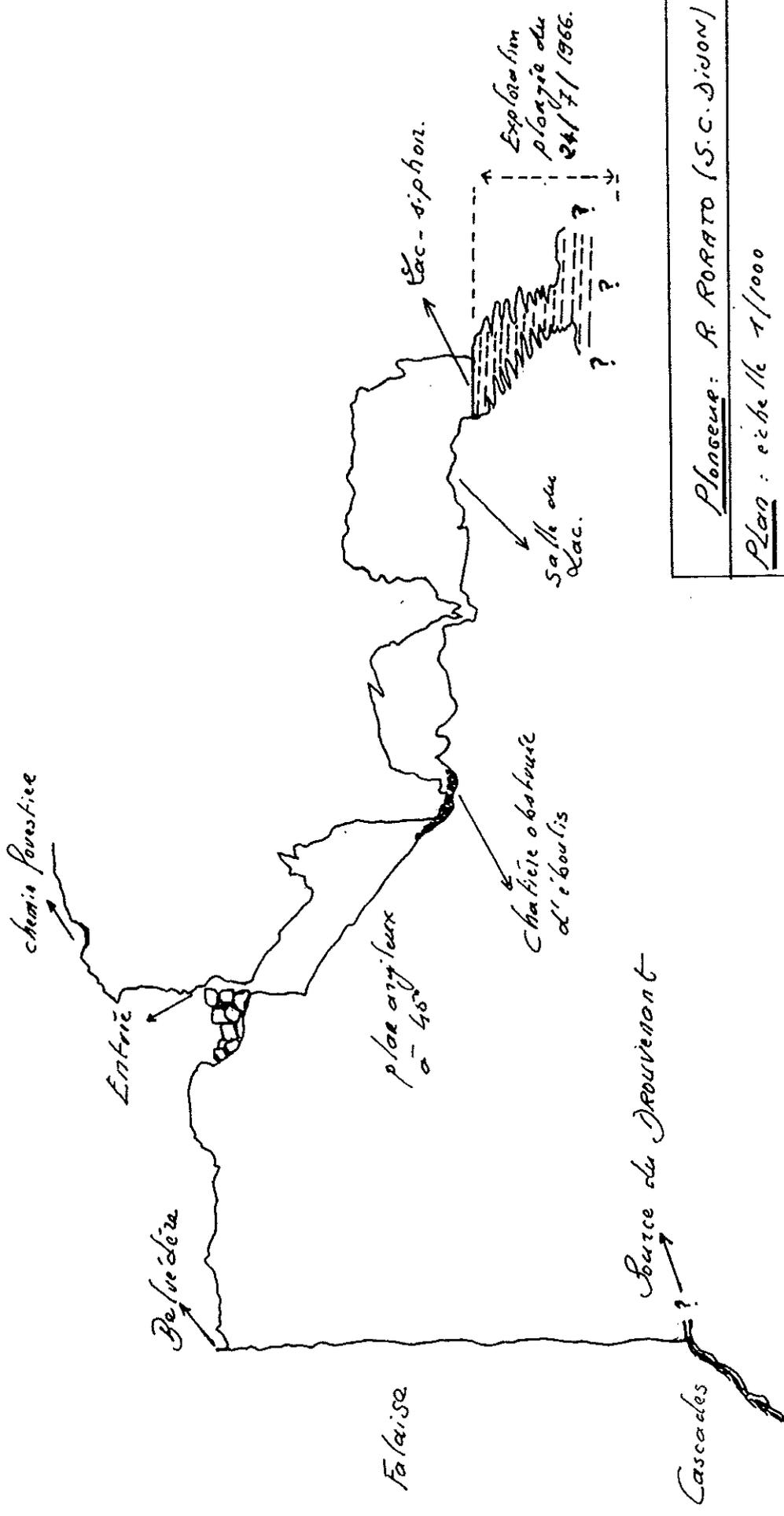
Echelle: 1/4000



Plongeurs: R. COGNET
R. ROBERT
(S. C. DION)

Plan: G. Spolho Luffassier
1967

Gouffre des GANÇONES
La FRASNEE - JURASSIEN



Plongeur: R. RORATO (S.C. Dijon)
 Plan: échelle 1/1000
 1897: BIDOT et CHEUROT
 1966: additif: BUFFARD - RORATO
 S.C. Dijon -
 G.S. JURASSIEN

